

THÉÂTRE

Suite à un séjour estival à Saint-Charles-Borromée, les joyeux lurons du Théâtre Advienne que pourra présente **D'Artagnan et les Trois Mousquetaires**.

MAUDE GAREAU

Jeu masqué, théâtre d'ombre, intrigues, combats à l'épée, la scène de Fred-Barry s'égaie ces jours-ci grâce à l'énergique troupe du Théâtre Advienne que pourra. Mise en scène par Frédéric Bélanger, la pièce **D'Artagnan et les Trois Mousquetaires** se présente comme un épisode condensé de l'œuvre de Dumas. Axé sur le divertissement, le spectacle n'en propose pas moins les valeurs intrinsèques à l'épopée des Mousquetaires, désobéissance, justice et plaisir à l'appui. Quoi de mieux pour un public adolescent?

Judi après-midi, devant la petite salle bondée de jeunes du secondaire plus ou moins intéressés, les comédiens se démenaient sur scène, alertes et dans la bonne humeur, dans un jeu caricatural, grandement inspiré de la commedia dell'arte et de la bande dessinée. Autour d'une histoire de ferrets de diamants de la Reine, l'aventure, l'amitié, la vengeance et l'amour se tracent avec simplicité et entrain entre le jeune D'Artagnan - venu à Paris pour user

DÉSObÉISSANCE



à bien de sa ruse et de ses talents à l'épée - et les nombreux personnages qui l'accompagnent dans ses exploits.

Le décor de Julie Measroch alimente les jeux de poursuite et d'aventure par ses nombreuses trappes qui permettent sorties imprévisibles et cachettes idéales. Dans un va-et-vient incessant, les neuf acteurs arrivent à incarner 15 personnages, grâce à d'efficaces changements de ton et aux costumes et masques de caractère créés respectivement par Sarah Balleux et Louise Lapointe.

Par contre, ces innombrables entrées et sorties mènent parfois à la lassitude

devant des courtes scènes généralement justes et pertinentes, mais se succédant durant près d'une heure quarante-cinq minutes. Vers la fin, l'humour devient légèrement forcé, édulcorant parfois les principes de courage, de générosité et de fraternité qui transcendent le récit de Dumas. Heureusement, la volonté sans faille de combattre la malveillance de l'insolent Cardinal de Richelieu ramène ces beaux héros vers un «Tous pour un et un pour tous!» bien mérité. ★

À la salle Fred-Barry
Jusqu'au 16 février

ICI 7 février 2008
promo théâtre